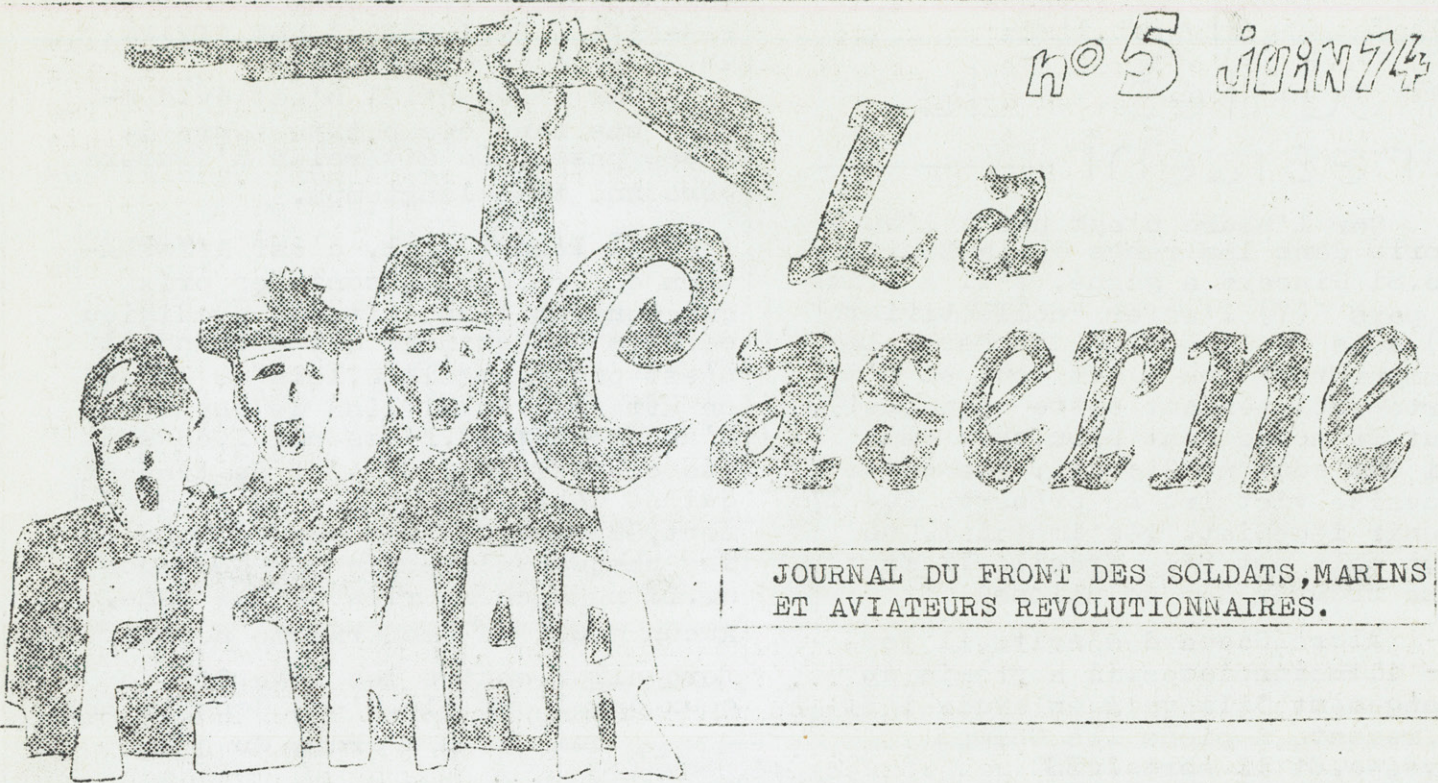


n° 5 juin 74



POUR 7 ANS ???

Alors, finalement, c'est GISCARD qui est élu !

Elu, même si l'écrasante majorité de la population active et des jeunes a voté pour MITTERAND.

Elu, même si l'écart entre Giscard et Mitterand est de 300 000 voix. Dans le cadre d'un système où la voix d'un adjudant en retraite a autant de valeur que celle d'un travailleur de LIP ou de DARBOY.; ou les retraités votent (c'est très bien!), mais pas les moins de 21 ans, mais pas les travailleurs immigrés (c'est beaucoup moins bien!).

Elu, certes, le Giscard, mais ô combien mal élu !

A quoi ressemble le nouveau président ?

Un homme nouveau, un homme neuf, un homme jeune ? Après toutes ces années passées au Ministère des Finances, sous de Gaulle et sous Pompidou, on peut en douter.

Un homme compétent, qui aligne chiffres et statistiques avec l'autorité de celui qui sait de quoi il parle ? ... mais qui, à une question innocente posée dans un débat a dû révéler qu'il ne connaissait pas le prix d'un ticket de métro !

Un homme libéral ? ... mais qui fait assurer son Service d'ordre par les nazillons d'ORDRE NOUVEAU, qui fait applaudir dans ses meetings le syndicat fasciste CFT !

Giscard se dit président de tous les français. Il n'est que le candidat vainqueur de toutes les droites apeurées par la montée de la combativité ouvrière. Le candidat des groupes financiers et du patronat, des cliques fascistes et de l'UDR ralliée. Derrière l'ex-maire de Chamallière, c'est tout ce que le pays compte de crapules réactionnaires qui jouent des coudes et se précipitent à la soupe.

les pétards mouillés du président

Car l'heure n'est pas à l'euphorie dans les rangs de la Bourgeoisie. Si Giscard a gagné, s'il a évité au pays (?) l'enfer "collectiviste" (?) sous la direction des "socialo-communistes" (on a dit tout et n'importe quoi pendant cette campagne!), tout le monde sent bien, chez ceux qui ont soutenu Giscard, que cette mauvaise victoire ne préserve que l'avenir immédiat. Très immédiat. Que tout cela est bien fragile. Il faut donc trouver des solutions.

Alors Giscard s'agite, il joue les illusionnistes. Il a promis du changement ? Il va y en avoir ! Et il remonte à pieds les Champs Elysées. Et il sort JJSS de son chapeau. Et il installe des rombières aux strapontins ministériels.

Et ce n'est pas tout (cet homme est plein de ressources)

- Il n'y aura plus d'ECOUTES TELEPHONIQUES (tiens! il y en avait donc!)... sauf bien sur si il s'agit de criminalité ou d'atteinte à la sûreté de l'Etat. Ce dernier point à lui seul nous laisse penser que l'ENNEMI INTERIEUR reste plus que jamais dans le colimateur.

- LA FRANCE REDEVIENT TERRE D'ASILE POUR LES REFUGIES POLITIQUE (Elle ne l'était donc plus ?!)

On remarquera que ces deux mesures sont un démenti cinglant (mais apparent) de la politique menée pendant des années par Raymond MARCELLIN. Qui est ... du même part politique que le Président Giscard ...

- Enfin, on apprend que dorénavant plus aucune publication ne sera poursuivie pour offense au Chef de l'Etat. On pourra donc se défouler en traitant de tous les noms ce triste bon-

homme. Ça peut éventuellement faire plaisir. Il ne faudrait pas croire qu'on va s'en satisfaire.

Car l'essentiel n'est évidemment pas dans ces petits tous de passe passé. La diversion n'amusera personne très longtemps.

Et l'essentiel, c'est l'INFLATION qui galope. Ce sont les prix qui montent à une vitesse prodigieuse. C'est le chômage qui s'étend (il n'est pas impossible, loin de là qu'on atteigne le million de chômeurs l'an prochain!). L'essentiel, ce sont les conditions de vie et de travail qui se dégradent. Et à cela évidemment, Giscard, l'homme des patrons et des banques n'apporte pas de réponse. Il ne lâchera rien de lui même. Aucun souci de "modernisme" ne lui fera aller contre les intérêts de ceux qui l'ont élu. C'est donc la lutte qui est à l'ordre du jour.

les impus- -ses ré- formistes

La victoire n'est pas passée loin. Mais il n'est pas question, comme nous le suggèrent déjà les organisations ouvrières par la voix de leur directions réformistes, d'attendre pour "faire mieux" la prochaine fois. C'est à dire aux prochaines élections! Même en cas de victoire de Mitterrand il aurait fallu se battre pour assurer la satisfaction des revendications. Car nous savons bien que ces choses là se règlent dans les entreprises et dans la rue, et non dans les couloirs ministériels, ou autour du tapis vert. C'est Giscard qui est passé. Raison de plus pour ne pas cesser l'offensive.

Il faut craindre que les bureaucrates qui dirigent les partis et les syndicats refusent d'organiser les luttes. Cela cadre trop mal avec leur obsession des voix à gagner.

C'est aux travailleurs d'organiser le TROISIEME TOUR. La combativité est intacte. Les revendications



subsistent. Il serait étonnant, passé le premier temps de découragement que de vastes luttes ne se déclenchent pas sous peu.

Giscard est "à la barre". D'accord. Mais il peut être assuré que son bateau ne tardera pas à faire eau de tous les cotés.

DEUX ADRESSES UTILES :
LE COMITÉ DE DÉFENSE DES
APPELÉS (C.D.A) :
CDA BP 126 - 10
PARIS CEDEX 10

et

LE COMITÉ ANTI-MILITA-
RISTE (CAM)

DANIEL GUERIN BP 247 16
75 765 PARIS CEDEX 16

si tu as un emmerdement
n'hésite pas à écrire



LES PRÉSIDENTIELLES ET LES BIDASSES

Ils ont tout promis et à tout le monde ! Aux vieux, aux handicapés, aux bonnes soeurs et aux cul de jatte; et même aux détenteurs d'emprunts russes! La larme à l'oeil et la main sur le coeur, ils ont juré que tout irait mieux. Une voix c'est une voix : il faut bien draguer la clientèle.

Evidemment, les bidasses c'est autre chose.

Beaucoup votent. C'est vrai. Donc ils sont, a-priori, aussi intéressants que d'autres. Mais s'adresser à eux en tant que tels, c'est d'une certaine

manière passer au dessus de la hiérarchie. Quand on est le candidat de la gauche respectueuse et responsable, il y a là une responsabilité qui fait hésiter. S'attirer les foudres des galonnés ?! Brrr..!

Bref, aussi bien Giscard (c'est normal), que Mitterand (les naifs penseront que c'est navrant) se sont courageusement abstenus d'évoquer le sort des appelés, et les conditions scandaleuses dans lesquelles se déroulent pour la plupart d'entre nous le service national. A plus forte raison ils se sont bien gardés de parler du rôle de l'armée (ce dernier rempart de l'ordre bourgeois), de l'"ennemi intérieur" qu'elle est sensée traquer, des stages commandos ou on apprend la guerre civile, etc... Prudence, prudence !!!

Seuls les candidats révolutionnaires, ALAIN KRIVINE et, dans une moindre mesure ARLETTE LAGUILLER, ont parlé de l'armée et du contingent. C'est que eux ne cherchaient nullement à gagner des voix, ni à s'attirer les bonnes grâces d'une caste militaire sur laquelle ils n'ont aucune illusion.

C'est pourquoi Alain Krivine et le Front Communiste Révolutionnaire qui soutenait sa candidature, ont systématiquement donné la parole aux soldats dans leurs meetings. Dans une de ses interventions télévisées il a invité un de nos camarades à témoigner sur la condition faite aux soldats. Il s'est de surcroît attiré les foudres de GALLEY en s'adressant directement au contingent. En les appelant, en cas de victoire de Mitterand, à se regrouper en comités, de manière à surveiller les agissements des officiers réactionnaires ou fascistes, à se lier aux travailleurs. Empêcher toute organisation des crapules galonnées voulant réprimer le mouvement populaire, comme au Chili, voilà la perspective qui était tracée.

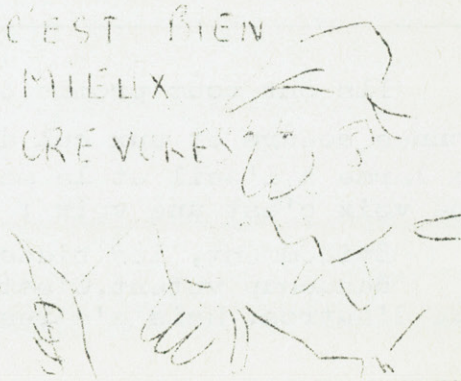
- Insupportable! Intolérable ! a aussitôt crié Galley, dans un communiqué de presse tonitruant. Galley qui, en tant que Ministre des Armées, et comme par hasard oubliait que plusieurs régiments de DOT étaient en état d'alerte pendant la période électorale. Qui oubliait qu'a PROVINS des crevures organisaient des commandos pour faire la chasse aux militants de gauche collant des affiches soutenant Mitterand

Alors, allons, Krivine a touché juste. Et ça c'est bien senti dans les casernes où son appel a été discuté abondamment, malgré la mauvaise heure de passage à l'antenne. Les bidasses savent qui les soutient et qui leur fait de l'esbrouffe.

Galley est passé. Son successeur défendra la même politique et aura les mêmes problèmes. En attendant, les crevures qui soufflent de soulagement après la victoire de Giscard se trompent lourdement si elles croient que cela mettra un frein à nos luttes.

Plus que jamais, bien au contraire, au moment où toute la droite se regroupe derrière l'accordéoniste de l'Elysée, la lutte contre l'armée du capital est à notre ordre du jour. Plus que jamais nous menerons une lutte acharnée pour l'obtention des libertés démocratiques dans les casernes, les bases et les navires.

ATTENTION ! LIRE "LA CASERNE", C'EST BIEN
 ET LE FAIRE LIRE C'EST ENCORE MEUX
 MAIS SOIS PRUDENT CAR LES CREVURES
 N'AIMENT PAS DU TOUT GA
 DONC NE TE FAIS JAMAIS PIQUER
 AVEC LE CANARD



Cet homme est dangereux

Un gars qui fait son service militaire. Un gars fiché par les flics (comme "communiste"). Entre autres choses abominables le concernant, il est connu qu'il a signé un appel public pour l'interdiction de l'arme atomique (l'appel de Stockholm).

Donc, un gars dangereux, un subversif. L'ennemi intérieur, quoi ! Et qui récidive en plus !

En 1965, le même type est surveillé attentivement par

la DST: il semble avoir des contacts "suivis" avec une certaine FEDEROVA qui n'a contre elle que le tort d'être une espionne soviétique notoire.

A chaque fois, l'affaire s'est arrangée. La première fois, après une intervention du Général KOENIG, la seconde après celle d'un certain F.X. ORTOLI (qui devait être à l'époque quelque chose comme ministre !)

Le gars en question ne manque pas de relations.

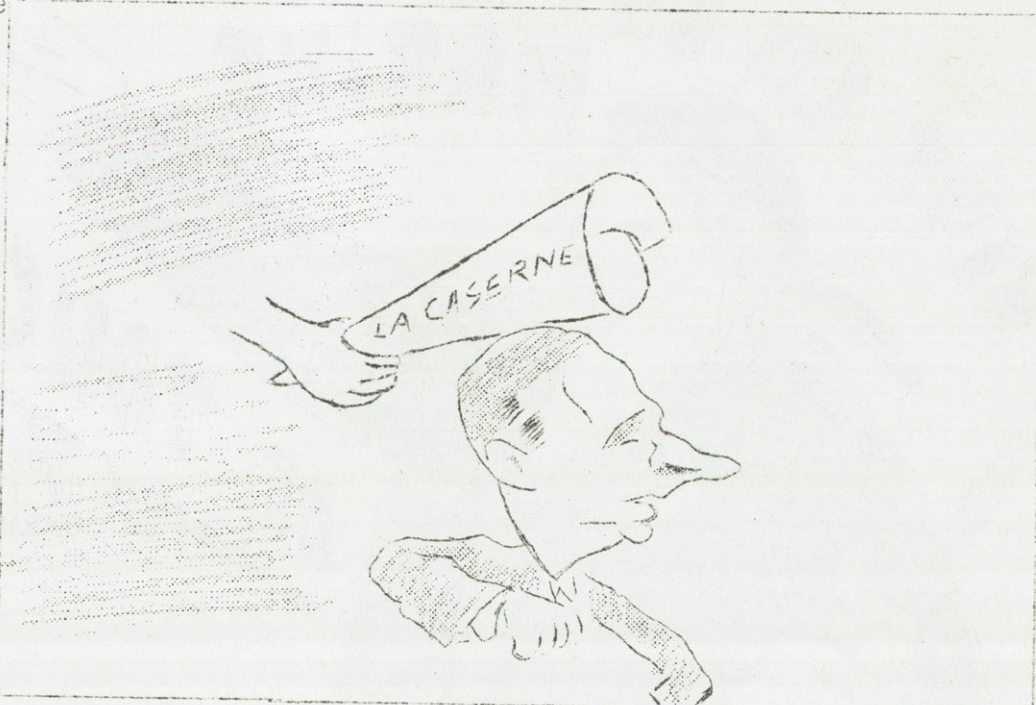
De qui s'agit-il au fait ? Tout simplement de Jacques CHIRAC ! Jacques CHIRAC, le "jeune loup" du Poupidolisme (on fait ce qu'on peut); le successeur de Marcellin au Ministère des Flics (on lui doit l'accélération du projet de

fichage électronique de tous les français !); le "tonbeur" de CHABAN. Et actuellement, ce bougre est Premier Ministre.

Bien entendu, tout ça, c'est des calomnies, des malentendus, des erreurs de jeunesse. Il le prouve d'ailleurs bien le CHIRAC, qui vient de faire linoger le très folklorique Jean-Jacques Servan Schreiber, parce qu'il était opposé aux expériences atomiques (il est loin de l'appel de Stockholm !).

Mais après tout, dans un pays où la moitié du personnel flique l'autre moitié, des bourdes de ce calibre sont inévitables.

N'empêche qu'il faut se méfier de ce Premier Ministre: il nous en réserve sûrement de belles.



CHIRAC: "le Souvenir le plus enthousiasmant de ma vie, c'est La Guerre d'ALGERIE"

TOUT UN PROGRAMME !

A TOULON, la répression a frappé : exaspéré par le développement des Comités de Marins, par la diffusion extrêmement large de leur presse "COL ROUGE", la hiérarchie militaire a cru bon d'arrêter quatre marins : Leroy, Sanzais, Cros et Bombled.

Filatures, souricière tendue dans un appartement civil, arrestation d'un suspect civil, interrogatoires (dans leur variante "musclée" dans le cas de Leroy au moins), mise au secret etc... Nos camarades ont eu droit au grand cirque.

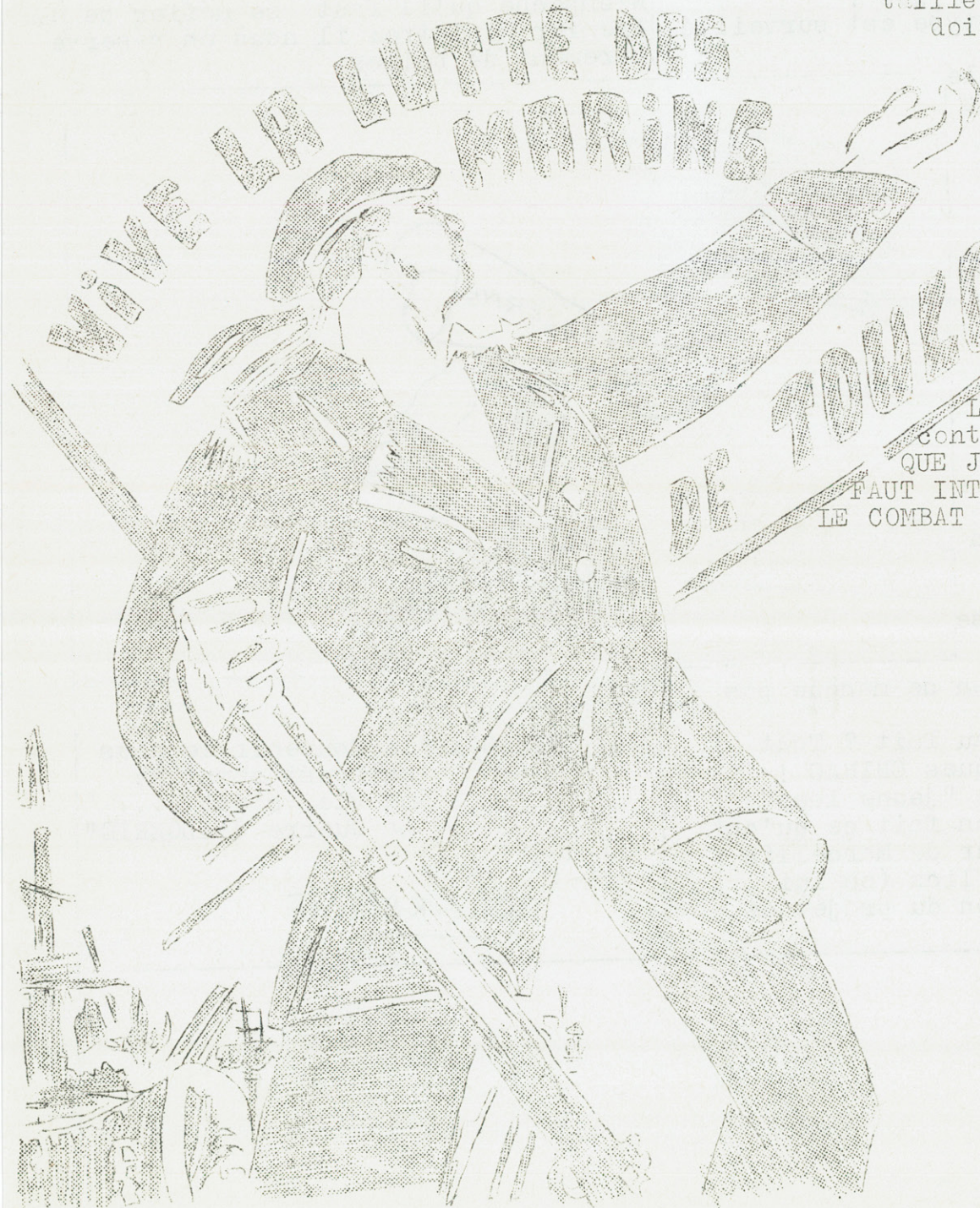
A Toulon, cependant la répression a du reculer.

Parce que la mobilisation régionale a été aussi importante que possible parce que la presse nationale s'est emparée de l'affaire, en braquant le projecteur sur les agissements des crevures dans la Marine. Parce que les principales revendications des Marins de Toulon ont été reprises et démultipliées dans la Lettre des 100 (dont plusieurs dizaines de Marins sont signataires), parce que surtout les Marins de TOULON, malgré leur caractère exemplaire sont loin d'être seuls. Les gelonnés ont du relâcher les Quatre.

UNE VICTOIRE ? Oui, et de taille. Mais qui ne doit pas nous endormir. Les Marins en lutte restent menacés. Ils ne pourront continuer qu'avec notre vigilante solidarité ! Nos camarades sont relâchés. Les Comités continuent. PLUS QUE JAMAIS, IL FAUT INTENSIFIER LE COMBAT !

VIVE LA LUTTE DES MARINS

DE TOULON



LA LETTRE des CENT

On n'avait jamais vu ça à l'Armée Cent bidasses de France - et même d'Allemagne- qui signent avec leurs noms et leurs affectations en prime, une lettre ouverte aux candidats à la présidence de la République, pour leur demander de prendre position sur la question des droits démocratiques pour le contingent.

LA PRUDENCE DES UNS ET LA SOLIDARITÉ DES AUTRES

Si la presse en général, s'est montrée prudente dans la publication (à commencer par Monsieur Fauvet du "Monde" qui, pour être "objectif" comme un fou, n'en a pas moins une peur bleue de s'attirer des ennuis !). Certains journaux n'ont pas hésité à reproduire cet appel : Politique-Hebdo, Rouge, Libération, la presse du CDA et du CAM.

DES QUI SONT BIEN EMMERDÉS

Apparemment les crevures, elles, n'en sont pas encore revenues ! Pendant plusieurs jours ça a été la valse hésitation :

- On cogne chef ?
- Ben

Alors, il y a eu des réactions diverses. Par exemple, Rotman à Nancy, commence par prendre 30 jours de trou. Mais au bout de...9 jours il est libéré .

A TOULOUSE, par contre Barsony, également signataire est d'abord mis aux arrêts. Des arrêts assez lâches dans leur application. Et puis, aux dernières nouvelles, il prend 60 jours fermes..parce qu'il est arrivé en retard à un rapport (aux dernières nouvelles, il est annistié).

Parfois, maintenant, on mute. Pour éviter la contagion ? N'empêche que la lettre est maintenant co-signée par plusieurs centaines de bidasses Ennuyeux tout ça! Ennuyeux ! Le plus drôle, ce sont les interrogatoires. En général, ce sont les chefs de service ou même les chefs de corps qui essuient les plâtres. (Notons que certains ne lisent évidemment pas la presse d'extrême gauche et guère plus que les notes de leurs officiers de Renseignements, n'ont été avertis que par une lettre ministérielle donnant la liste et l'état civil des signataires !).

En général, la conversation est du

JE SUIS LEUR CHEF
DONC JE LES SUIS
ALLEZ HOP
JE SIGNE



genre très emmerdée:

- Alors vous avez signé ça ?
- Oui mon colonel.
- Et vous le maintenez ?
- Oui mon colonel.
-ah! bon

Parfois la crevure discute:

-Finalement c'est pas qu'on est contre. C'est vrai tout ce que vous racontez..évidemment le SMIC pour les soldats, ça pose des problèmes.

Il y a même un galonné qui a expliqué sans rire que dans ce cas, les bidasses devraient payer leur repas !! et pour quoi pas leur uniforme mon colon ?

Cà pinaille sur les 7%, sur le Chili ("on n'est pas des fascistes nous!" "et Massu alors et Bigeard et Trinquier ?" "...Ben".

Certains y vont de la démagogie la plus sordide:

-mais mon garçon si vous voulez des permissions, il fallait me le dire. Tenez je vous en fait une tout de suite.

Certains encore se lamentent sur la méthode:

-vous avez peut être raison. Mais

SI J'AI SIGNÉ
C'EST POUR NE
PLUS EN
CHIER



enfin une lettre ouverte ! Vous vous rendez compte, quel déshonneur ! Vous auriez du faire appel à un parlementaire.

Ailleurs on compte les points:

-enfin ! ce n'est quand même pas chez nous qu'il y a le plus de signataires !

Et tous de téléphoner au Ministère pour prendre les consignes ! Dame ! dès que ça dépasse le cadre de la revue de gouvernement ou de levée des couleurs, il faut penser. Et ça...

Après, c'est la Sécurité Militaire. Pas tellement plus à l'aise

eux aussi marchent à l'avancement, et une gaffe sur une pareille affaire, ça vous bousille une carrière comme un rien.

En général, après la déclaration d'identité, ils n'obtiennent rien.

-Ce qu'il y a écrit ne nous intéresse pas. Ce que nous voulons savoir c'est comment vous avez eu ça et qui vous l'a fait signé, ?

-Rien à déclarer.

-Vraiment ?

-Non. Je n'ai pas envie d'aider votre enquête. Si vous voulez m'inculper, faites le, j'ai droit à un avocat.

-Ah bon...

Et au suivant ! Parfois on menace de tomber la veste pour s'expliquer "entre hommes" (n'importe quoi !)

Certains y vont de leurs fantasmes:

-Drolement fortiches les gars de "Rouge" (pourquoi Rouge, allez savoir ???), c'était vachement bien organisé ce truc. Qu'est ce que t'en penses ?

-Rien à déclarer.

-...Ah bon..

Au suivant. C'est pas toujours drôle d'être à la SM. Surtout quand le nouveau chef suprême des armées n'a été élu qu'avec 300 000 voix d'avance. (ce muffle n'a toujours pas répondu à la lettre !). Et que la solidarité des civils a tout de suite été organisée.

REJOINDRE LES "CENT "

Le BSMARSoutient évidemment la Lettre des IOO, et appelle tous les soldats, marins et aviateurs à la signer à leur tour. Quoiqu'il arrive, cette initiative est déjà un succès considérable. Cette lettre ouverte sans précédent ne fera peut-être pas reculer les crevures mais elles devront en tenir compte. Il faut que partout, par tous les moyens, la lettre circule, soit discutée signée.

Pour le reste, malgré les sanctions et les tracasseries, ils sont bien naïfs, ceux qui croient, que nous cesserons de prendre la parole.

Nous reproduisons ci dessous la lettre des CENT:

"Nous avons un jour reçu un ordre d'appel au Service national. La loi nous fait obligation d'y obéir dans les temps prévus. Pourtant quand nous avons du endosser l'uniforme, nombre d'entre nous n'avaient pas réglé leurs problèmes individuels, parfois très préoccupants; formation professionnelle, vie sentimentale, indépendance ou stabilité financière, acquisition d'un emploi etc. Ainsi, parce que les problèmes d'entrée dans la vie active sont d'une extrême acuité le départ pour le service a pu constituer pour certains d'entre nous une véritable catastrophe.

Nous nous retrouvons, pour la plupart, à des centaines de kilomètres de l'endroit où nous travaillons, où nous avons notre famille et nos amis, sans y pouvoir grand chose. Pendant un an, nos seules relations sociales, personnelles sont conditionnées par le hasard de l'incorporation, par les humeurs de l'encadrement militaire.

C'est pourquoi nous réclamons le LIBRE CHOIX DE LA DATE ET DU LIEU D'INCORPORATION, entre 18 et 25 ans. Nous estimons que notre solde est ridiculement basse. Elle ne nous donne pas la possibilité de faire face à nos dépenses, même modestes occasionnées par nos déplacements et nos loisirs. Elle ne nous permet pas, si nous avons une compagne, des enfants, de contribuer à leur existence. Au contraire: nous devenons une charge supplémentaire. Nous revendiquons UNE SOLDE EGALE AU SMIC ET LA GRATUITE DES TRANSPORTS.

Nous avons tous pu constater que beaucoup d'engagés volontaires, entrés dans l'armée très jeunes, voudraient retourner à la vie civile. Ils en sont empêchés par le contrat qu'ils ont signé en se laissant prendre aux mensonges de la propagande militaire; ou qu'ils sont entrainés à leur corps défendant, n'ayant pu acquérir une formation professionnelle



permettent leur réinsertion sociale. Nous pensons que les engagés doivent pouvoir RESILIER LEUR CONTRAT A TOUT MOMENT.

Notre isolement pendant un an, et la misère sexuelle et affective qui en découle est accrue par l'obligation de passer la nuit dans les enceintes militaires et de répondre aux appels. Ces brimades de fait sont elles indispensables à notre formation militaire? Nous ne le pensons pas. Nous devons avoir la libre disposition de nous mêmes en dehors des heures fixées par le service. ET ce la dès le 1er jour de notre incorporation.

Est ce une révélation que de dire que le temps du service est trop souvent celui où l'on doit subir des brimades qui n'ont pour seul but que de briser notre volonté de faire de nous des exécutants dociles? Le règlement militaire permet en fait à n'importe quel gradé de donner les ordres les plus fantaisistes, et par conséquent de punir quand il le veut n'importe quel subordonné pour "refus d'obéissance". De façon générale, les quartiers libres et les permissions sont l'objet d'un chantage permanent permettant d'obtenir notre docilité et notre servilité. NOUS EXIGEONS LA SUPPRESSION DES BRIMADES sous toutes leurs formes L'OBTENTION DE PERMISSIONS HEBDOMADAIRES.

L'armée, dit-on a pour principale fonction, la Défense nationale. Nous ne comprenons donc pas pour quoi certains d'entre nous sont envoyés en RFA puisqu'il existe des relations pacifiques établies que rien ne semble devoir remettre en question. Nous demandons la SUPPRESSION DES INCORPORATIONS AU DELA DES FRONTIERES.

Militaires, nous pouvons voter. Mais curieusement nous n'avons pas le droit de nous informer comme bon nous

semble. Nous n'avons pas accès à la presse de notre choix dans les enceintes militaires. Nous sommes même punis si nous introduisons certains journaux. Discussions ou activités politiques sont interdites. Nous notons que cette interdiction ne pèse pas sur les porte-parole militaires du point de vue gouvernemental qui eux s'expriment largement dans la presse. En réalité, on nous transforme en zéros sociaux

en moins que rien politiques. Sans doute pour pouvoir mieux nous utiliser contre les travailleurs, pour nous contraindre à briser leur grèves le cas échéant.

Nous réclamons la liberté totale d'INFORMATION ET D'EXPRESSION POLITIQUE dans les enceintes militaires; LE LIBRE CHOIX DE LA TENUE CIVILE OU MILITAIRE en dehors des heures de service, quelques soient nos activités.

Est il étonnant que la jeunesse refuse d'approuver un système

où l'apprentissage repose que sur l'obéissance passive et la discipline aveugle ? Un système où l'encadrement malgré les dénégations du Ministère Galley, a droit à 7% de pertes. Comment tolérer un système où aucun droit juridique n'est reconnu aux appelés, où nous pouvons être enfermés aux arrêts pendant 2 mois sans aucun recours, sans contacts extérieurs, souvent dans de des conditions de détention déplorable ? Comment supporter que la sécurité militaire ait le droit de fouiller notre courrier, nos affaires personnelles, qu'elle puisse surveiller nos déplacements et contrôler nos relations ? L'armée est un véritable état dans l'état, que les civils ne peuvent contrôler. Le récent drame chilien nous montre où cela peut conduire. Et nous ne l'acceptons pas.

NOUS EXIGEONS LA DISSOLUTION DE LA SM, LA SUPPRESSION DES TRIBUNAUX ET DE TOUTES LES SANCTIONS MILITAIRES ainsi que des prisons, camps spéciaux et autres, dont s'est doté l'armée pour enfermer ceux qu'elle condamne/

LES 100 premières SIGNATURES

TOULON; 4ÉRIMA; Hopital militaire de versailles; DRACHENBRONN; ORLEANS (BA I23 et 4édragon); Hopital garrey TOULOUSE; 39ÉRI ROUEN; 2ÉGCM SAARBOURG; TOULOUSE BAIOfrancazal; BAI02 DIJON; PONT SAINT VINCENT; GCR 60I; 43RIMA OPPENBOURG; GSEEMS Paris; NETZ 2 RGénie 202 BM; OCHEY; EISFONTAINEBLEAU; REUTLINGEN 73RA; NANCY; 2ÉR HUSSARDS.

Le 5 juin: 2000 manifestants dans les rues de Paris à l'appel du CDA, du CAM, du CSOC, du GIA et du NDPL.

SOUTIEN AUX LUTTES DES BIDASSES. SOLIDARITE AVEC LES SIGNATAIRES DE LA LETTRE DES CENT.

Imposons des Comités de Soldats

Des comités de soldats, de marins et d'aviateurs qui apparaissent un peu partout.

Une presse autonome, diversifiée qui se fait connaître malgré la répression : col rouge, Le Sort du Con, la Caserne, TAMTAM, Bidasses en lutte, 20 ans à OCHEY etc...

Une hiérarchie militaire qui hésite, bécote et cogne. Pas toujours adroitement.

Cent soldats (rejoins rapidement par plusieurs centaines d'autres) qui expriment dans une lettre ouverte leurs revendications.

Rarement on avait vu l'insolence et le refus de refus atteindre un tel degré. Nous, militants du PSMAR, avons une large part de responsabilité dans tout ce développement de luttes. Il nous faut maintenant faire le point.

LES COMITES

Diviser pour régner, c'est la devise des casernes. Compagnie contre compagnie, section contre section ancien contre bleu, "chocs" contre "tire au cul".

Militaires contre civils ???

Paradoxalement, c'est dans leurs casernes, leurs bases ou leurs navires où ils nous entassent que nous sommes les plus isolés. Bien sûr, on a des copains, mais on sait que ça ne durera pas, que c'est un peu du au hasard.

Et puis comme personne ne veut avoir d'ennuis (qui veut faire du rab' ?), c'est le système démerde la loi du chacun pour soi.

Ça arrange bien la hiérarchie. C'est pour cela que quand jusqu'à présent, il y avait des gars qui protestaient ils étaient souvent seuls. Même si d'autres partageaient leurs réactions. Le gars qui envoie chier une crevure ou qui refuse un ordre (quitte à aller au trou) ne fait pas comme lui, mais on sait qu'il n'a pas tort, au contraire il ne se laisse pas faire.

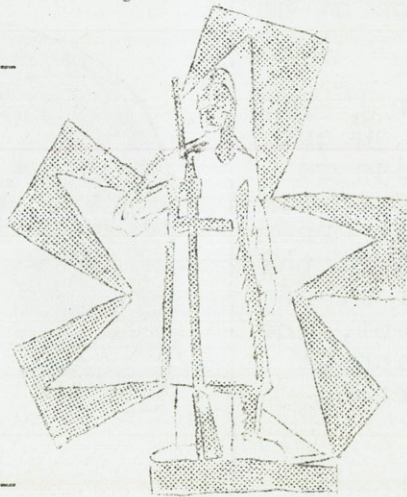
Maintenant, ce n'est plus tout à fait pareil. Sans tomber dans l'optimisme délirant, on sait qu'on peut faire autre chose.

On le sait depuis que par exemple, à FONTAINEBLEAU, 500 gars ont fait un sit-in sur la place du rapport pour protester contre un soi-disant accident qui avait coûté la vie à 2 appelés.

On le sait depuis qu'à MEYZ, 12 gars au trou ont protesté collectivement en refusant leurs conditions de détention. On le sait aussi parce que maintenant l'armée est sur la sellette et que les crevures n'ont plus les mains libres. On le sait aussi parce que toute une série de luttes récentes, dans les entreprises, les lycées, les CET, nous ont appris que pour vaincre il faut agir tous ensemble et s'organiser.

Ça donne quoi ? Les copains de Mourmelon qui éditent une feuille pour dénoncer l'entraînement qu'on leur fait subir. Ça donne Pont Saint Vincent où les gars font un bombage contre les stages commandos ("ici on apprend la guerre civile"), ça donne Toulon avec ses comités de marins.

Ça donne des dizaines et des dizaines de comités et des groupes de soldats de marins, d'aviateurs, qui



agissent, sortent des feuilles, défendent leurs droits. Ça donne des bidasses qui défilent dans les rangs du mouvement ouvrier. Ça donne la lettre des "100". Et ce qu'on connaît par la presse -qui en général ne parle des bidasses que quand ils se font réprimer- n'est que la 7^e partie de l'iceberg.

Un peu partout, les bidasses se réunissent. Ceux qui "veulent faire quelque chose". Ceux qui se souviennent que dans le civil ils étaient militants, politique ou syndical, ceux qui prennent conscience qu'on n'en sera pas quitte avec l'armée en faisant le dos rond et en s'écrasant pendant un an.

Pas d'illusion à se faire: la plupart des groupes existant ou qui se mettent en place sont encore fragiles, vulnérables à la répression. Souvent même ils sont éphémères. Les gars se réunissent parce qu'une goutte d'eau a fait déborder le vase: un accident, une brimade etc... et entreprennent une action ou tirent un tract. Ça ne dure pas toujours.

Mais cette tendance à l'auto-organisation est un phénomène qu'on voit partout. Quelquefois, c'est un réseau un peu lâche de copains qui ont un peu discuté et quisaient qu'ils peuvent compter les uns sur les autres. Quelquefois, ce sont des comités bien organisés avec des réunions organisées, des responsabilités précises.

Nous ne cherchons nullement à tirer la couverture à nous, mais nous constatons que la présence de militants du FSMAR est un élément essentiel de ces comités.

LE FSMAR JUSTEMENT

Nous n'avons pas la prétention d'être les seuls à nous battre, ni d'être les plus gonflés. Nous sommes constitués en organisation clandestine, centralisée, parce que nous avons pris la mesure de notre adversaire. Nous ne travaillons pas -pas uniquement- dans le cadre des réponses au coup par coup.

Nous avons des idées bien précises sur l'armée, et nous pensons qu'elle a pour but de réprimer les travailleurs, qu'elle PREPARE LA GUERRE CIVILE (pourquoi tant



de régiments étaient ils en état d'alerte pendant les élections pourquoi nous entraînent ils à la guerre civile dans les stages commandos Pourquoi nous montent ils les uns contre les

autres? Pourquoi nous qui sommes des TRAVAILLEURS SOUS L UNIFORME nous traitent ils en ennemis ?).

Cela suppose des tâches à long terme. Nous ne pensons pas seulement à ce qu'il faut faire maintenant, mais à ce qu'il faudra faire plus tard, quand les crevures voudront nous utiliser contre les travailleurs en lutte.

Mais nous savons que cela n'est pas notre affaire à nous seuls, mais militants du FSMAR. Nous savons que tout doit être fait pour battre en brèche l'arrogance des crevures à l'égard du contingent. Nous pensons depuis toujours que face à une caste militaire super

organisée, il fallait que le contingent s'organise. Et en premier lieu qu'il se batte pour obtenir la satisfaction de toutes les revendications qu'on entend dans la moindre conversation de bidasses:

- = le LIBRE CHOIX de L'INCORPO
- = le droit à l'affectation proche du domicile
- = le droit aux PERMISSIONS HEBDO MADAIRES et aux QUARTIERS LIBRES QUOTIDIENS.
- = le droit aux TRANSPORTS GRATUITSS + la SOLDE AU SMIC
- = la SUPPRESSION de TOUTES LES BRIMADES et de TOUTES LES SANCTIONS
- = LA LIBERTE d'ORGANISATION ET d'EXPRESSION



Ce n'est pas rien !
 Nous ferons tout pour que des comités de soldats, de marins et d'aviateurs se mettent en place. Nous favoriserons au maximum les échanges entre ces comités. Des expériences comme celles de TOULON sont à réinvestir partout.

MA IS . . . LA REPRESSION...

L'armée, c'est le règne de l'arbitraire: les droits les plus élémentaires sont bafoués. Si cela ne tenait qu'à eux, les crevures foutraient au trou tout ce qui proteste. Ce n'est pas aussi faci-

le. Il n'y a qu'à voir leur désarroi au moment de la parution de la lutte des IOO (et pourtant futés comme ils sont ils devaient bien avoir eu vent de l'affaire!). Oh! ils cognent ils cognent à MOURMELON où PLUYAUD risque TPEA (si ce n'est déjà fait), ils cognent à REIMS, à PONT SAINT VINCENT, où les camarades risquent eux aussi si le TPEA ou pire; ils cognent à BITCHE, ils cognent à TOULON.

Ils mettent aux arrêts, ils mettent au secret, ils mutent. Mais;;; à TOULON, ils libèrent les quatre marins accusés d'avoir diffusé COL ROUGE.

Mais sur l'affaire des "IOO", il se contentent pour le moment du moins, de faire quelques mutations. Des camarades qui avaient été mis aux arrêts au moment de la parution sont maintenant relâchés.

POURQUOI?

Simplement parcequ'il y a du monde maintenant qui surveille leurs agissements. Ils n'ont plus les mains libres. Et puis cette combativité, ils n'ont pas l'habitude, ils ne savent pas comment la mater. Alors, ils bisent, ils tapent un peu au hasard.

Surement, fidèles à leurs traditions, ils vont chercher à faire un exemple. Quelques copains vont prendre pour les autres: "Justice" militaire !!

Mais on ne peut pas réprimer tout le contingent. Or, si tout le contingent n'est pas entré en lutte (et nous sommes lucides, ce n'est pas pour de rien) c'est tout le contingent qui les vomit.

Les comités sont surement minoritaires, mais ce qui est encore plus sûr, c'est qu'ils n'existent que sur base du mécontentement, de la rage de

TOUT le contingent- et d'une bonne partie des sous officiers.
 C'est pour cela qu'il faut doubler la mise.
 Qu'il ne faut pas se décourager devant les cas de répression, qu'il faut face à elle manifester face à elle notre solidarité, comme l'ont fait ceux qui ont rejoint les "IOO" , malgré les risques que cela comportait.

Il n'y a pas eu de trêve pendant la campagne électorale. GALLEY et GISCARD nous crédite d'un SOUFFLET. Gageons que cette tête à claques (c'en est une pour avoir accepté un poste pareil), n'a pas fini d'en voir.

POUR LUTTER CONTRE
 LES COMITÉS

BIGEARD

ARRIVE...



COUP D'ETAT

AU PORTUGAL

Des marins et des soldats qui défilent, sous les drapeaux rouges, au coude à coude avec les travailleurs.

Des dirigeants socialistes et communistes qui prennent la parole dans les rues, juchés sur des véhicules militaires.

Où est ce ? Petrograd en 1905? La Russie de 1917? Non, c'est Lisbonne en Mai 74.

Le 25 avril, le dictateur CAETA NO est balayé par un coup d'état militaire.

En quelques heures, c'est un demi-siècle de domination fasciste qui s'effondre.

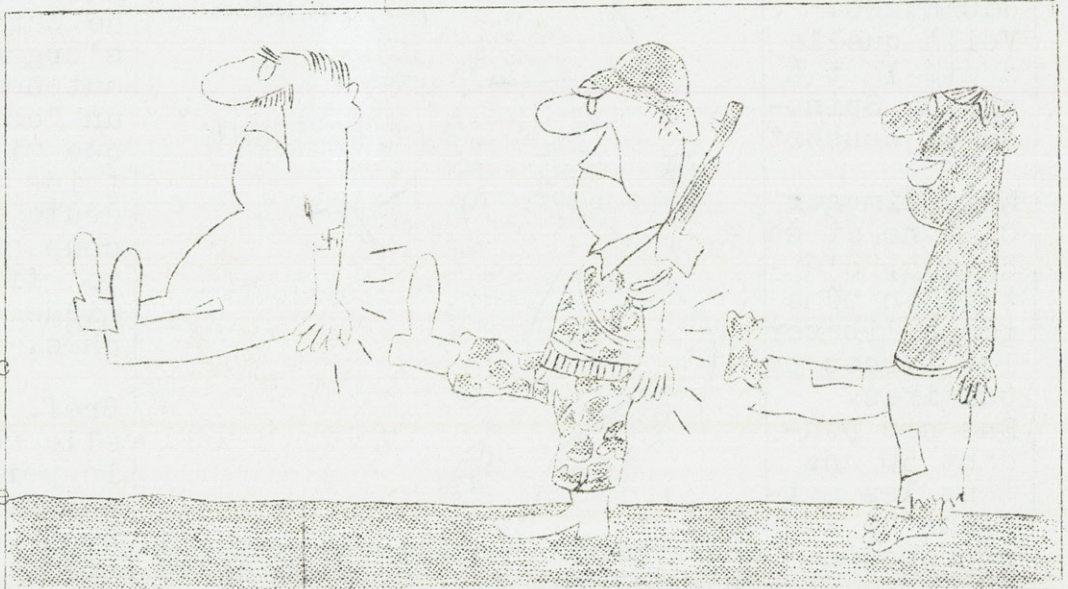
Alors? Il ya donc des pays où les militaires sont des révolutionnaires, où l'armée est progressiste

Des militaires révolutionnaires il y en a surement au Portugal. Et de plus en plus. Mais l'armée en tant que telle est là-bas comme partout, le dernier rempart de l'ordre bourgeois.

POURQUOI UN MOUVEMENT DES FORCES ARMEES A-T-IL PRIS LE POUVOIR ?

Les chefs militaires qui ont organisé le coup d'état: SPINOLA GOMEZ ne sont pas spécialement des "révolutionnaires". Loin de là! Il suffit pour en juger de rappeler que Spinoza, l'un des principaux artisans du coup, et

actuel président de la république, est un ancien volontaire de la Légion Portugaise qui combattit aux cotés de FRANCO pendant la Révolution espagnole. Qu'il était à Stalingrad dans les rangs nazis. Qu'il a été le boucher du peuple guinéen pendant toutes les années où il fut là bas commandant en chef des troupes portugaises.



Ce que veulent faire Spinoza et ses acolytes galonnés, c'est tout simplement la réédition de l'opération qui a plus ou moins réussi De Gaulle avec l'Algérie : la "décolonisation".

VERS LE NEO-COLONIALISME ?

L'intervention coloniale en GUINEE, au MOZAMBIQUE, en ANGOLA dure depuis 13 ans. Elle pompe 40% du revenu de l'Etat. Le service militaire dure 2 ans. Elle se fait au prix du développement industriel du Portugal et en ce sens elle restreint les profits

de la fraction la plus dynamique du capitalisme portugais. A cela il faut mettre fin, car cette guerre n'a pas d'issue militaire (les mouvements de libération mettent constamment en échec l'armée portugaise dont les cadres sont démoralisés!) et qui coûte trop cher.

Mais il faut y mettre fin dans le cadre d'une solution négociée qui préserve l'essentiel des intérêts impérialistes. Pour met

tre en place, cette solution néocoloniale il fallait li

quider la direction "dure" de CAETANO. Voilà quelle a été la tâche de Spino

la et consort Mais limoger Caetano et sa clique, c'est tout en même temps libérer les forces po

pulaires. Ensuite pendant 50 ans dans les mail

lons de la répression fasciste, les travailleurs libèrent toute la pression accumulée. Et les objectifs que se fixent les plus conscients d'entre eux, vont bien au delà des solutions prudentes que prônent les chefs militaires. ...et les dirigeants ouvriers réformistes qui maintenant tro

LE DERNIER QUART D'HEURE

La question clé est évidemment celle de l'intervention coloniale. Dans "le dernier quart d'heure" Spino

la et compagnie font le forcing pour s'assurer une position de force au moment des inévitables négociations. Le PC et le PS soutiennent, soucieux de ne pas rompre l'unité nationale autour des militaires.

LA POUSSEE DES MASSES

Mais déjà des troupes en partance pour les colonies ont été bloquées au départ par la foule.

Mais déjà, dans les manifestations les militaires défilent par cent a

aines avec leurs camarades travailleurs avec comme mot d'ordre : "Plus un seul homme pour les colonies". Mais déjà, des comités de Marins et Soldats s'organisent de manière autonome pour parer à un "contre coup d'état" que mijotent déjà certains officiers- et sans doute y-en-a-t-il beaucoup au sein d'une junte affolée par la dynamique qu'elle a enclenchée.

Bref, c'est dans l'armée elle même que se trouve la pointe avancée du combat anticolonialiste. Tout se passe vite main

tenant au Portugal. Après cinquante années de nuit, les travailleurs se remettent en marche. Ils ne pourront pas s'arrêter à mi-chemin.

SPINOZA DECLARE :

JE M'ABONNE A LA CASERNE "

